





EXPOSITION

AUTOPHOTO

*C'est la Rolls-Royce du Mois de la photo, notre événement phare :
l'exposition de Philippe Séclier et Xavier Barral à la Fondation Cartier pour
l'art contemporain. Du 19 avril au 24 septembre 2017.*

Par AGNÈS GRÉGOIRE

Ça aurait pu être le thème d'un hors-série de *Photo* ! Ce fut le cas d'ailleurs ! À plusieurs reprises, le dernier numéro Spécial Auto de *Photo* (N°433) date d'octobre 2006... En revanche, les voitures et la photographie ne constituent pas la première association qui vienne à l'esprit quand on évoque une exposition à la Fondation Cartier. Et pourtant ! Bien des choses les relient : époque

d'invention, démocratisation progressive, reproduction à grande échelle... Mais *Autophoto*, de 1900 à nos jours, est surtout née de la complicité et des passions que partagent le journaliste-écrivain-photographe Philippe Séclier et l'éditeur Xavier Barral. Ils vous proposent un tour du monde en 80 artistes, 18 pays représentés et 400 travaux extraits de séries. Alors foncez et bonne route !

STÉPHANE COUTURIER
Toyota n°8 Série Melting
Point, 2005
Tirage chromogène,
92 x 124 cm.
Le photographe français
est représenté par
La Galerie Particulière,
Paris-Bruxelles.



« J'AI TOUJOURS CRU EN UN
RAPPROCHEMENT ENTRE CES DEUX
INVENTIONS QUI SONT SYNONYMES
DE MODERNITÉ AU XX^E SIÈCLE
ET QUI SONT, DE PLUS, DEVENUES
TRÈS POPULAIRES. »





2



3

1. LEE FRIEDLANDER

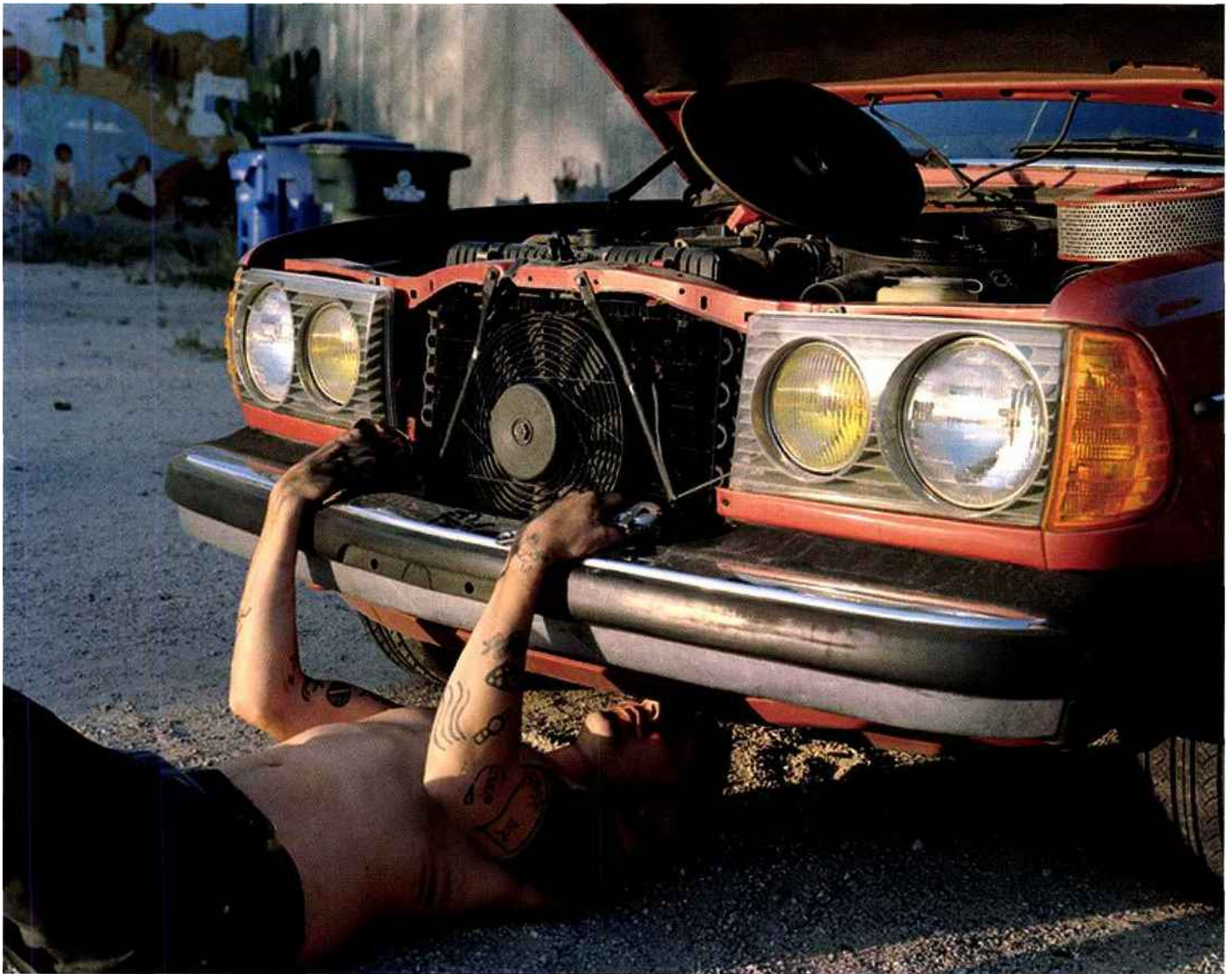
California, 2008
Le photographe américain est représenté par la Fraenkel Gallery, San Francisco.

2. ANDREW BUSH

Woman waiting to proceed south at Sunset and Highland boulevards, Los Angeles, at approximately 11:59 a.m. one day in February, 1997
Série Vector Portraits, 1997, 122 x 151 cm.

3. SEYDOU KEÏTA,

Sans titre, 1952-55 [1995]
Tirage argentine moderne, 50 x 60 cm. Il provient de la Collection Pigozzi, Genève/The Seydou Keïta Photography Estate Advisor Corporation.



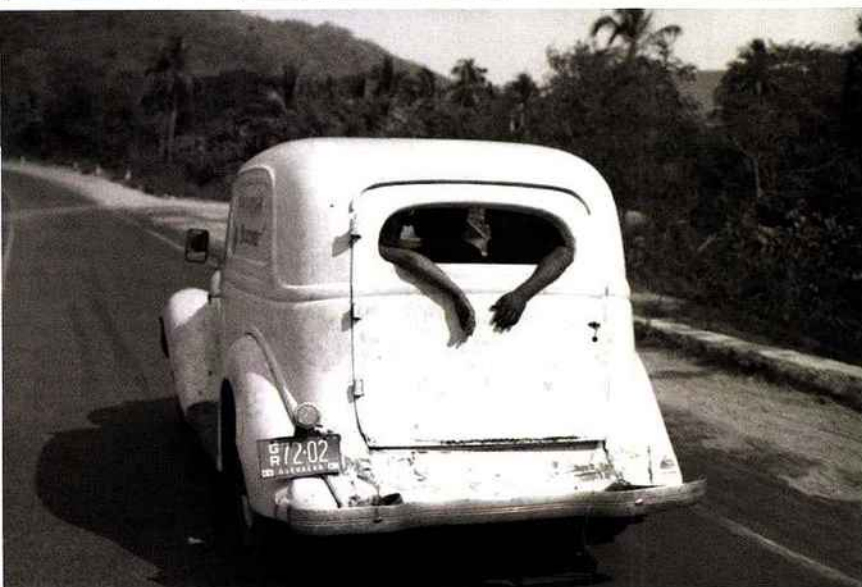
JUSTINE KURLAND
280 Coup, 2012
Impression jet d'encre,
47 x 61 cm,
Mitchell - Innes
and Nash, New York

**PHOTOGRAPHE
ANONYME**
Série Chinese
Photostudios,
c.1950. Tirage
gélantino-argentique
rehaussé, 7,7 x 11,3 cm.
Collection Beijing
Silvermine/Thomas
Sauvin, Paris





« À FORCE DE COLLECTIONNER
LES LIVRES, JE ME SUIS APERÇU QUE
L'AUTOMOBILE ÉTAIT UN THÈME RÉCURRENT
CHEZ LES PLUS GRANDS PHOTOGRAPHES. »

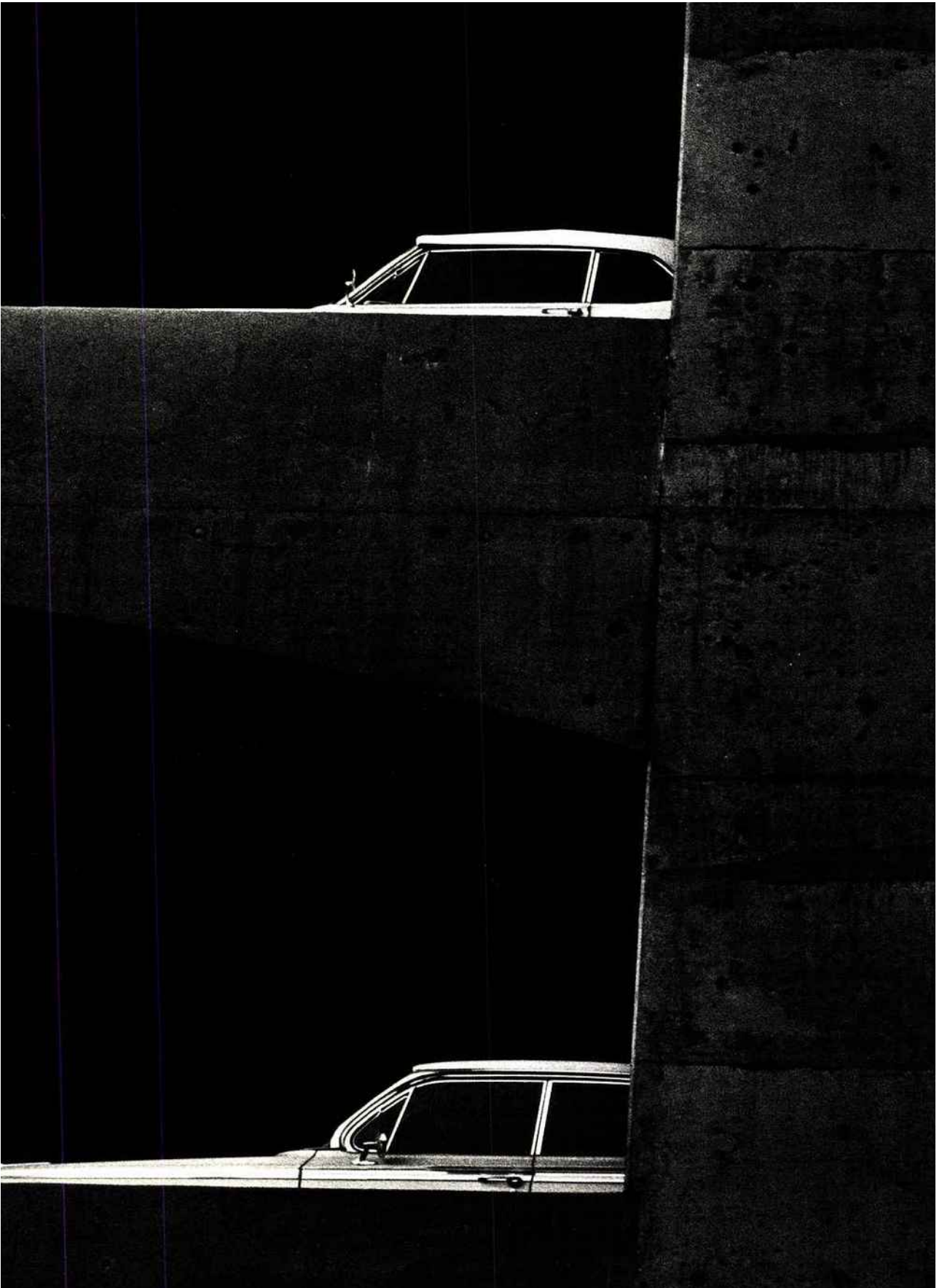


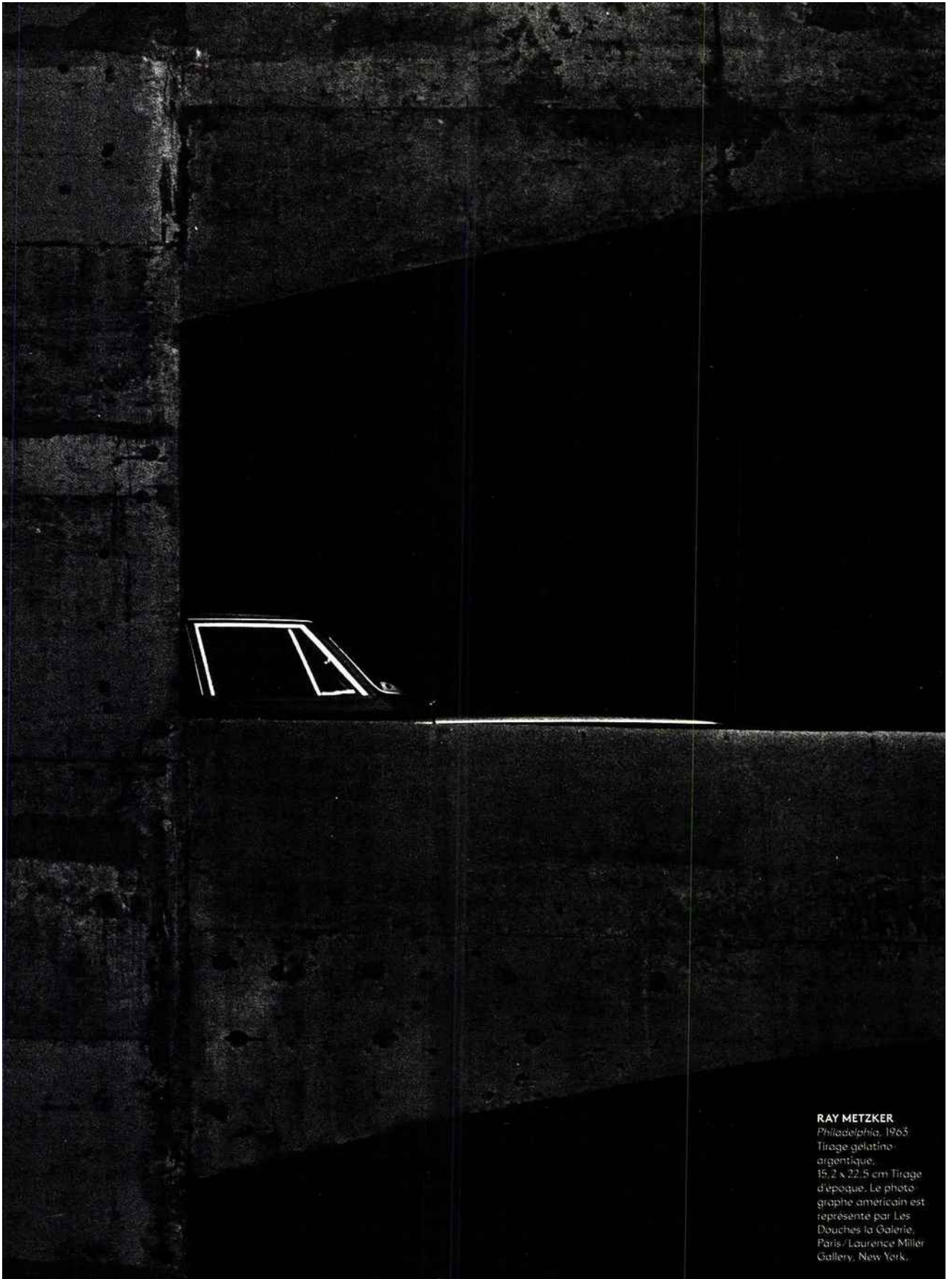
LUCIANO RIGOLINI

Hommage à Giorgio de Chirico, 2017.
Appropriation
(photographe
inconnu, 1958).

BERNARD PLOSSU

Sur la route d'Acapulco,
Mexico Série
Voyage Mexicain,
1966. Tirage argentique,
17,5 x 26,5 cm
Le photographe français
est représenté par
la Galerie Camera
Obscura, Paris.





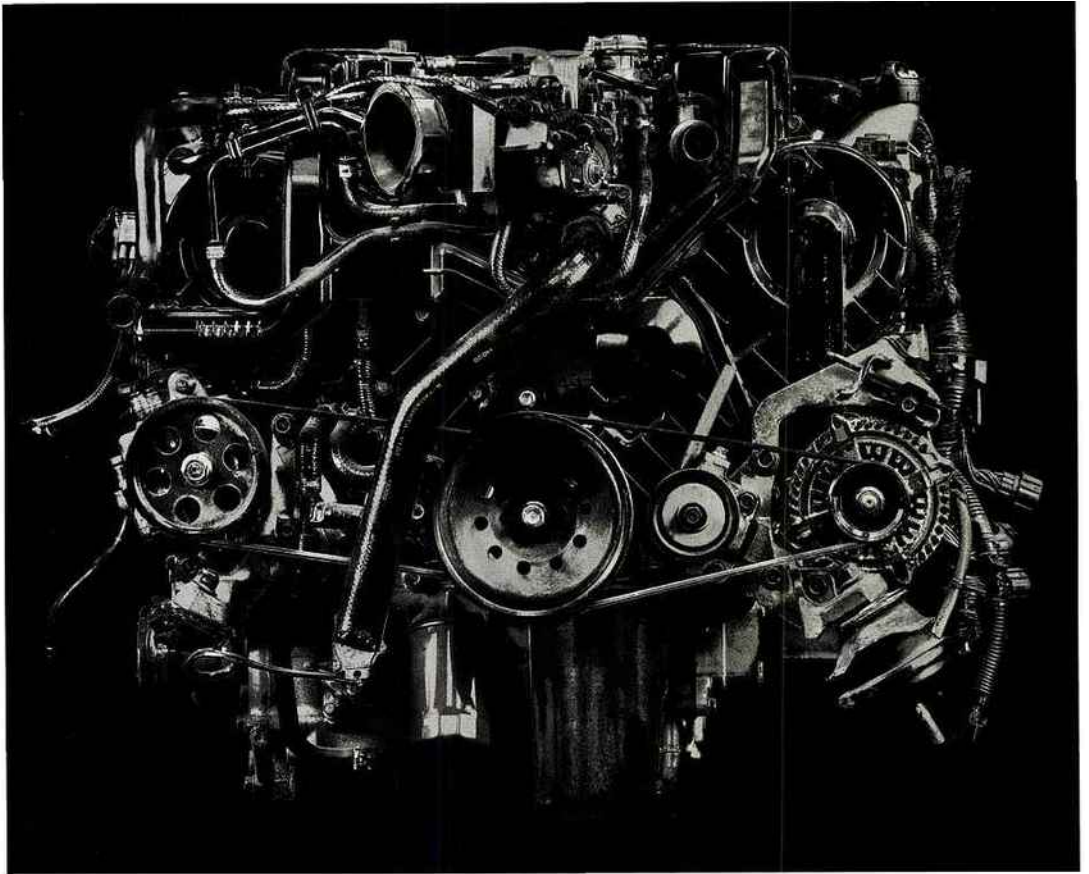
RAY METZKER
Philadelphia, 1963
Tirage gelatine-
argentique,
15,2 x 22,5 cm Tirage
d'époque. Le photo-
graphe américain est
représenté par Les
Douches la Galerie,
Paris / Laurence Miller
Gallery, New York.



« LE MANUFACTURIER
FRANÇAIS DE PNEUMATIQUES
MICHELIN NOUS A OUVERT
SES ARCHIVES ET CONFIE
UNE BELLE SÉRIE
JAMAIS MONTRÉE. »



RAGHUBIR SINGH,
*Pilgrim and Ambas-
sador Car, Prayag, Uttar
Pradesh, 1977.*
Succession Raghbir Singh
Le photographe indien
est représenté par
l'agence Magnum Photos.



VALÉRIE BELIN

*Sans titre Série
Moteurs, 2002*
Tirage argentique,
61 x 71,5 cm. La photo-
graphe française est
représentée par la
Galerie Nathalie Obadia,
Paris/Bruxelles
© Valérie Belin/ADAGP
Paris 2017

LANGDON CLAY

*Flower Power Bug,
near 23rd Street and
6th Avenue Série Cars,
New York City, 1976.*





MARCHÉ DE L'ART

INTERVIEW

PHILIPPE SÉCLIER

Curateur de l'exposition Autophoto, du 19 avril au 24 septembre à la Fondation Cartier, en compagnie de l'éditeur Xavier Barral, le journaliste Philippe Séclier nous livre les raisons qui l'ont conduit à rassembler plus de 400 œuvres présentant le fait automobile, de ses débuts à nos jours.

Quelle formidable idée de faire rouler ensemble la photographie et l'automobile à la Fondation Cartier ! Est-ce venu de vous, Philippe Séclier, l'amoureux de la route et de l'image ?

De par mon métier - je suis rédacteur en chef du magazine spécialisé dans le sport automobile *AutoHebdo* - mais aussi ma passion pour la photographie, j'ai toujours cru en ce rapprochement entre ces deux inventions qui sont synonymes de modernité au XX^e siècle et qui sont, de plus, devenues très populaires. A force, aussi, de collectionner les livres, je me suis aperçu que l'automobile était un thème récurrent chez les plus grands photographes, comme chez les moins connus : grâce à

Avec Xavier Barral, nous sommes d'abord partis de ce postulat : l'une et l'autre suivent effectivement, depuis leur apparition, des voix parallèles qui peuvent même, parfois, s'entrecroiser. Sans oublier que les frères Niépce, Nicéphore et Claude, s'intéressaient à la fois aux phénomènes de la lumière et au moteur à combustion interne. Ils ont même breveté, en 1807, le pyréclophore qui était d'abord destiné à propulser des bateaux et qui est aujourd'hui considéré comme l'ancêtre des moteurs de voiture apparus à la fin du XIX^e siècle. L'autre grand dénominateur commun, c'est la diffusion en série. L'automobile comme la photographie ont permis, chacun à sa manière évidemment et avec des outils différents, la reproduction à une échelle industrielle, ce qui

L'une de ces inventions va devenir un art, l'autre, plus polluante, va tracer sa route et devenir indispensable. Toutes les deux vont œuvrer à la communication du monde.

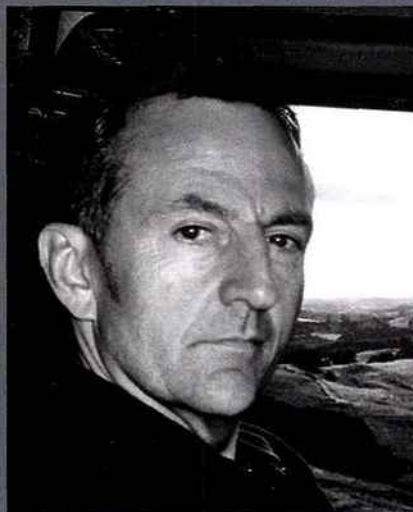
Je parlerais plutôt d'intercommunication. Automobile et photographie ont également ceci en commun qu'elles nous permettent d'aller vers l'autre, vers des terres inconnues, qu'elles favorisent les échanges en tout genre ou le partage. Ce phénomène s'est évidemment amplifié ces dernières années avec le numérique et les réseaux sociaux. Mais, dès le début de cette double aventure, il y a clairement l'envie de découvrir de nouveaux horizons, de nouveaux rythmes et de nouveaux rites. C'est l'objet de cette exposition.

« L'OBJET DE CETTE EXPOSITION EST DE FAIRE DÉCOUVRIR DE NOUVEAUX HORIZONS ET DE NOUVEAUX RITES »

l'objet industriel lui-même, mais aussi grâce à la prolifération des infrastructures routières, à la métamorphose du paysage qu'elles ont engendrées, ou tout simplement à la façon de prendre la route, donc de parcourir le monde. Et ce dans une « boîte ambulante » dont le pare-brise ou les vitres latérales peuvent éventuellement servir de cadre. Au fil de nombreuses discussions menées, depuis cinq ans, avec l'éditeur Xavier Barral, un projet de livre est d'abord né, puis d'exposition. Hervé Chandès, directeur de la Fondation Cartier pour l'art contemporain, s'est tout de suite passionné pour le sujet et a su monopoliser ses équipes. Trente ans après l'exposition *Hommage à Ferrari*, la Fondation Cartier met de nouveau à l'honneur l'automobile en présentant *Autophoto*.

Auto et photo sont deux inventions du XIX^e siècle qui ont grandi ensemble sans jamais se quitter des yeux. C'est un peu le fil conducteur de votre exposition, non ?

va permettre à des milliers, puis à des millions, de gens de pouvoir conduire et d'enregistrer le réel à leur guise.



Philippe Séclier

D'hier à aujourd'hui, l'histoire de la photo est dense ! Quels ont été vos univers de recherche et de sélection ?

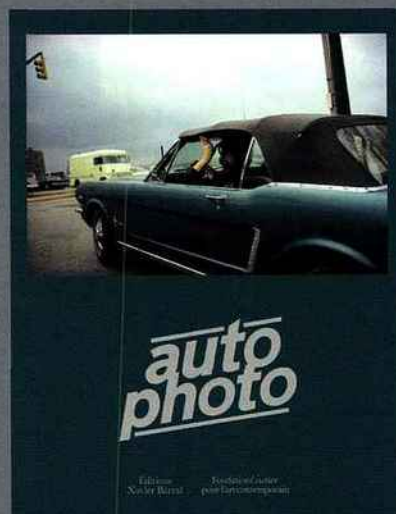
Nous avons, avec Xavier Barral, constitué une base de données riche de 7 000 photos. Nous allons montrer près de 500 photographies, ce qui est fantastique et a été rendu possible grâce aux équipes de la Fondation Cartier. En s'appuyant, comme je l'ai déjà souligné, sur la notion de répétition, ou d'accumulation, nous avons choisi celles et ceux qui ont travaillé justement sur des séries, petites ou grandes, ou sur des formes de récits.

Avez-vous fait des découvertes ?

Sans vouloir tout dévoiler, je peux juste vous dire qu'il y en a une très belle qui date du début du XX^e siècle et qui aurait passionné Jacques-Henri Lartigue. Mais nous présentons également les images de nombreux photographes contemporains inconnus du grand public. Le manufacturier français de pneuma-



La Fondation CARTIER par Luc Boegly



tiques Michelin nous a aussi ouvert ses archives et confié une belle série jamais montrée.

Quel photographe fut le plus dur à obtenir ?
Il n'y en a pas en particulier. Monter une exposition et rassembler des photographes est toujours un miracle.

Et celui dont vous êtes très fier ?
En fait, c'est surtout un plaisir immense de pouvoir rassembler, pour la première fois, près de 80 artistes sur un thème aussi polymorphe.

Présentez-vous des photos inédites ?
S'agissant de beaucoup de ces photographes, leurs travaux n'ont jamais été montrés.

Votre choix d'images va nous faire voyager aux quatre coins du globe, à travers le regard de photographes venus de partout ! Était-ce une volonté de montrer les différentes sensibilités et perceptions selon le pays ?
Si l'automobile et la photographie sont nées en France, l'exposition propose un parcours sur

tous les continents. L'Amérique est forcément bien représentée, c'est le pays de la culture automobile et photographique, mais l'Afrique et l'Asie n'ont pas été oubliées. Le Japon, notamment, de par son histoire dans ces deux domaines, était évidemment incontournable.

Parlez-moi un peu du parcours de l'exposition. Comment allez-vous occuper l'espace de la Fondation Cartier ?

Tous les espaces de la Fondation sont consacrés à l'exposition. Nous avons travaillé avec Constance Guisset et son studio de design pour la scénographie, ainsi qu'avec un certain nombre d'artistes que nous exposons pour l'installation de leurs œuvres, dont certaines demandent un dispositif particulier.

Comment avez-vous collaboré avec Xavier Barral ? Qui a fait quoi ? Avez-vous eu des divergences ? Des accords parfaits ?
Les divergences et les accords parfaits sont des ingrédients essentiels pour cette collaboration, qui a démarré en 2005, avec la publication

de mon livre *La Longue Route de sable*, d'après un texte de Pier Paolo Pasolini. Nous avons tous les deux les mêmes envies, conduites par la même curiosité.

Quelle réflexion d'un visiteur aimeriez-vous entendre à la sortie de cette exposition ?
Allez, on fait marche arrière et on y retourne !
Interview réalisée en février 2017 pour Photo par Agnès Grégoire.

LE LIVRE

Autophoto
Coédition Fondation Cartier pour l'art contemporain, Paris / Éditions Xavier Barral, Paris. Versions française et anglaise. 472 pages, 49 €. Parution : avril 2017. Diffusion : Actes Sud

L'EXPOSITION

Autophoto, de 1900 à nos jours
Fondation Cartier pour l'art contemporain, 261, bd Raspail, Paris XIV^e. Du 19 avril au 24 septembre 2017.